

PSYPROPOS 2012 : « LE PARTI PRIS DE LA RENCONTRE »

||Prendre le parti de la rencontre est une décision éthique : accueillir l'autre dans son paysage et le respecter dans ce qu'il manifeste de plus singulier dans son désir de cheminer à la fréquentation d'autrui.

La vraie rencontre est rare, fruit du hasard, elle inscrit du nouveau dans l'existence. Rupture, discontinuité, point de bifurcation, cet événement qui advient, infléchit la situation antérieure, ouvre à un nouvel horizon et met en mouvement une modalité jusque là improbable, le hors d'attente devient projet et transforme l'impossible en potentialité, le destin apparemment fixé est remis en jeu.

Qu'ils soient acteurs des champs sanitaire, social, pédagogique, éducatif, juridique, artistique, nombreux sont aujourd'hui ceux qui donnent tout leur poids aux questions anthropologiques complexes que le scientisme néolibéral tend à dévaloriser. Ils récusent les rapports de domination sécuritaire pour que puissent se manifester l'inattendu, l'inouï, l'inédit que chaque humain recèle en lui-même. Rendre possible la responsabilisation, les inventions, les initiatives de tout un chacun permet de modifier l'ambiance, de faciliter l'engagement personnel, et de cheminer de concert dans des pratiques microsociales favorisant une véritable connivence structurante qui prend alors tout son sens.

Toute existence humaine est co-existence, le familier et l'étrange, le proche et le lointain, l'étranger et le semblable se conjointent pour réaliser le champ banal ou commun qui accueille la disparité subjective.

Chaque homme s'éprouve de ses rencontres : rêverie maternelle, surprise de l'amour, éblouissement d'une œuvre d'art, écho intérieur d'une lecture, écoute d'un chant, émoi d'une danse, lumière, goût, atmosphère d'un paysage, la rencontre peut être heureuse ou bonne. Mais quand la rencontre est tragique, traumatique et facteur de rupture existentielle, de repli, de perte d'espoir, de deuil, de violence, comment alors entrer en contact et réamorcer un mouvement désirant de partage et de dialogue ?

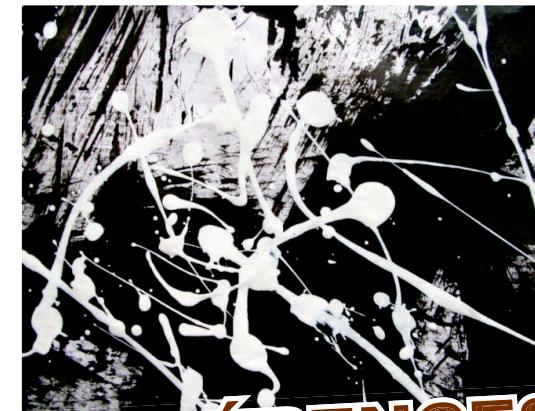
Les tâches impossibles que Freud énumérait doivent pouvoir échapper aux enfermements délétères du "monde administré" dont Théodore Adorno dénonçait les ravages. Elles se trouvent confrontées aujourd'hui à la rigueur des protocoles qui court-circuitent toute possibilité d'émergence de la vie quotidienne. Prendre le parti de la rencontre, c'est aussi prendre parti pour l'expérience psychanalytique que d'aucuns voudraient voir interdire et ce qu'elle nous enseigne de la rencontre radicale avec le réel qui spécifie la condition humaine, confrontée dès la naissance à l'épreuve du manque et de la finitude.

Ces journées d'étude de Psypropos dans leur tradition de transdisciplinarité permettront d'entendre des intervenants des champs les plus divers préoccupés de ces thématiques, et qui réussissent à les mettre au travail concrètement dans leur praxis quotidiennes avec des personnes de tous âges et en tous lieux de résidence ou de rencontre...

||22èmes JOURNÉES D'ÉTUDES PSYPROPOS||

« LE PARTI PRIS DE LA RENCONTRE »

**22è
JOI
D'É
PSY**



||CONFÉRENCES||

SAMEDI 6 OCTOBRE 2012
À L'AUDITORIUM DE LA
BIBLIOTHÈQUE ABBÉ GRÉGOIRE DE BLOIS

**22èmes
JOURNÉES
D'ÉTUDES
PSYPI**

SAMEDI 17 NOVEMBRE 2012
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

||renseignements et inscriptions :
ASSOCIATION PSYPROPOS
4 RUE DE CHANZY à ORLÉANS
02 38 54 46 89||psypropos@hotmail.fr